

FRANCK VENAILLE

poème cheval vapeur

Franck Venaille, *Avant l'Escaut*.

Poésies et proses 1966-1989

Édité par Stéphane Cunesco, préfacé par Marc Blanchet
L'Atelier contemporain, 688 p., 30 euros

Écrivain inclassable, Franck Venaille (1936-2018) n'aura cessé de questionner l'amour, la douleur et la mort. La réédition de ses dix premiers livres dans le volume intitulé *Avant l'Escaut. Poésies et proses 1966-1989* permet de redécouvrir toute l'amplitude d'une œuvre majeure, puissante et fluviale.

■ Au début de *l'Homme en guerre* (2000), Frank Venaille annonçait la couleur : « Toute sa vie, on écrit sans cesse le même livre. On l'écrit à partir d'angoisses, d'interrogations ou d'inquiétudes semblables même si elles varient selon le temps, même si l'écriture qui les restitue est différente. » Quelque temps auparavant, en 1995, il avait publié *la Descente de l'Escaut*, livre majeur paru chez Obsidiane puis repris dans la collection Poésie/Gallimard. Nombre de lecteurs et de lectrices avaient alors découvert cet écrivain inclassable : « Pas d'école. Pas de tendance. Pas de père. » Et ce fut pour beaucoup une révélation. Celle d'un lyrisme moderne, assumé, affrontant le réel, intime et collectif, de la condition historique. Révélation d'une langue *en travail* tenant par les deux bouts le bâton du temps. Cette écriture de recherche s'avance à la pointe la plus avancée de l'expression contemporaine tout en gardant vives les racines profondes du langage. Révélation enfin d'une pensée du poème, proche du poète espagnol Antonio Gamoneda ou de l'allemand Hans Magnus Enzensberger. Sans essentialiser la poésie, Venaille voit dans cette forme un outil, un corps conducteur pour l'électricité du sens.

Né en 1936, Franck Venaille a vécu une enfance triste et grise. À 21 ans, service militaire dans l'Algérie en guerre. Il est caporal-chef dans un bataillon de chasseurs alpins. Confronté à l'horreur. Quand il part au combat, il enlève la culasse de sa mitraillette. Soldat désarmé par lui-même. Cette expérience traumatique agitera profondément son œuvre. De retour, il adhère au PCF et publie deux livres qu'il reniera et exclura de sa bibliographie (souhait respecté ici par les éditeurs). Il plonge dans l'aventure des dernières avant-gardes, se revendique de l'objectivisme lyrique, tisse des liens et coopère avec Jacques Monory, Peter Klasen, Christian Boltanski. Il crée les revues *Chorus* et *Mister Bloom*, prend part à la maison d'édition Orange Export Ltd. À France Culture, il produit les émissions « Poésie ininterrompue » et « Nuits magnétiques ».

Et il écrit, il publie. Chez Pierre-Jean Oswald d'abord, puis aux éditions de Minuit, Flammarion, Seghers, Obsidiane, le Mercure de France...

ÉCRITURE EN GUERRE

Spécialiste de Venaille, Stéphane Cunesco a rassemblé ici dix ouvrages épuisés, publiés de 1966 à 1989, années d'explosions créatives. L'accompagnement critique en fin de volume présente chaque ouvrage, donnant de précieux éléments de contexte souvent éclairés par les archives. L'édition en un seul et magnifique volume permet de lire l'ensemble d'un même mouvement – et de suivre ainsi les variations et les différences de ce « livre » inlassablement écrit.

Dans sa préface, Marc Blanchet souligne : « Franck Venaille ne s'interdit rien. La noblesse d'esprit, ou de style, n'empêche pas la dépravation ; l'irrespect est sœur de l'élégance. L'homme debout peut ramper ; le poème frappé de la plus haute sainteté ouvrir sur un monde profane. »

La recherche de nouvelles formes d'expression constitue une basse continue de ces dix premiers livres. *Papiers d'identité* (1966) comme *l'Apprenti foudroyé* (1969) balisent les recherches formelles du poète : « J'aperçois ce blessé qui me ressemble et me perpétuera. » *Pourquoi tu pleures dis pourquoi tu pleures ? Parce que le ciel est bleu parce que*

le ciel est bleu (1972) tinte comme le ruissellement nouveau d'une source où la peinture (ici, celle de Monory) irrigue les mots. Les grands thèmes de l'œuvre jaillissent à l'air libre et dévalent les pentes. Les grands thèmes de Venaille irradiant. La tristesse de « l'enfant qui pleure dans le noir », la mélancolie, le sexe, la violence, la révolte (« Eux ils ont le capital nous avons la vie Nous devons la défendre ») et la volonté chevaline de poursuivre le chemin : « Je vais dans la vie qui me blesse. » En 1974, avec *Caballero hôtel*, le ruisseau de l'œuvre s'épanouit en rivière, annonce le fleuve, rejoint son lit principal. L'image du cheval et le thème de la guerre et de ses violences libèrent toute leur puissance que *la Guerre d'Algérie* (1978), *Jack-to-Jack* (1981), *la Procession des pénitents* (1983) et *Cavalier cheval* (1986) porteront à leur incandescence. *Opera buffa* (1989) clôt le volume, confirmant l'incessante recherche formelle menée par le poète qui mobilise ici le théâtre, l'opéra, la musique et la psychanalyse groddeckienne. Si *la Descente de l'Escaut* apparaît comme le point zénithal de l'œuvre de Venaille, ce volume montre avec éclat les patientes et créatives étapes d'affirmation d'une écriture en guerre d'un homme qui aura « tout misé sur la mise en place de la beauté ». ■

François Bordes

Franck Venaille. (Ph. Alice Springs ; Court. l'éditeur)

